



— STÉPHANE COCKE

ARTS

LECTURE

GOURMAND

BIÈRES

VOYAGES

ARTS VISUELS

*Isabelle
Arsenault*

LA POÉSIE
EN DESSIN



ARTS

Musique

JEANICK
FOURNIER
SE DÉVOILE



RÉGAL

Bière

LE SUCCÈS
DE GALLICUS



VOYAGES

*Voyageur
averti*

VOLS À RABAIS :
VRAI OU FAUX ?

FLORAMAMA, LE GUIDE

LE LANGAGE DES FLEURS

ISABELLE ARSENAULT

ZOOM SUR UN FABULEUX



L'illustratrice Isabelle Arsenault expose des œuvres de sa collection personnelle au Théâtre Lac-Brome jusqu'au 31 mai. — STÉPHANE CHAMPAGNE, LA VOIX DE L'EST

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

Ce n'est pas tous les jours que le grand public a la chance de plonger dans l'univers intime et poétique de l'illustratrice Isabelle Arsenault. Il suffit pourtant de pousser la porte du Théâtre Lac-Brome ce mois-ci pour avoir accès à quelques œuvres qu'elle a soigneusement choisies parmi sa collection personnelle.

Elle a beau être discrète et délicate comme ses illustrations, Isabelle Arsenault n'en finit plus de se faire remarquer dans le monde de l'édition. Reconnue sur la scène internationale, plusieurs fois primée, elle n'a pourtant pas l'habitude d'exposer ainsi son

travail.

Mises à part une fois en Italie et une autre au Musée des civilisations de Québec, ses œuvres sont rarement mises en vitrine. C'est plutôt dans les livres qu'elles s'affichent. *Jane, le renard et moi* et *Louis parmi les spectres* de Fanny Britt, *Une berceuse en chiffon* (*Cloth Lullaby*) d'Amy Novesky, c'est elle. Entre autres.

Celle qui privilégie les tons neutres ponctués d'accents de couleurs le dit elle-même : « Quand je construis mes images, c'est comme si j'entrais à l'intérieur d'elles. J'essaie de créer des petits univers. » Et c'est exactement ce que l'on ressent en parcourant du regard les illustrations qui ornent le hall du Théâtre. L'impression de faire partie intégrante de ses dessins.

La force d'Isabelle Arsenault réside dans cette faculté qu'elle a de toucher les gens, un trait de crayon à la fois. Car c'est encore à la main qu'elle dessine les illustrations qui enjolivent livres jeunesse et romans graphiques. « Je trouve que ça me connecte encore plus aux enfants quand je dessine à la main. Je figole ensuite à l'ordinateur », dit-elle.

TRAVAIL DE MOINE

En visitant l'exposition bromoise, qui se tient jusqu'au 31 mai, les visiteurs ont accès à une parcelle de ce travail de moine qui demande finesse et concentration. On peut y voir des illustrations tirées des livres qu'elle a publiés au fil des ans, des tirages signés et même trois



Publiés en français et en anglais, les livres illustrés (et écrits dans certains cas) par Isabelle Arsenault connaissent un grand succès. — STÉPHANE CHAMPAGNE, LA VOIX DE L'EST

COUP DE CRAYON

courtepointes inédites.

« J'aime les trucs fabriqués à la main. Je n'avais jamais ça avant! J'ai gravé des motifs sur du linoléum que j'ai étampés sur du tissu, que j'ai ensuite cousu. Je me suis inspirée de Knowlton; c'est un peu un hommage à la communauté », explique-t-elle.

Vous comprendrez que ce clin d'oeil n'est pas fortuit. Isabelle Arsenault et son conjoint sont maintenant propriétaires de l'ancien magasin général Barnes de la rue Victoria, où elle aménagé un studio. C'est là qu'elle vient régulièrement réaliser des blitz de création en-dehors de la métropole.

« Il faut que les textes me touchent, que ça me parle. Je veux être surprise par les histoires. J'ai toujours aimé les choses qui sortent de l'ordinaire et qui me permettent de me réinventer. »

LE LUXE DE CHOISIR

Après 22 ans de carrière, la dame a désormais le luxe de choisir ses projets, qu'elle limite à deux par année. Elle a pourtant l'embarras du choix. « Il faut que les textes me touchent, que ça me parle. Je veux être surprise par les histoires. J'ai toujours aimé les choses qui sortent de l'ordinaire



Un exemple du travail de l'artiste. — STÉPHANE CHAMPAGNE, LA VOIX DE L'EST

et qui me permettent de me réinventer. Je suis plus sensible aux sujets qu'on me propose désormais... au côté environnemental aussi. Je ne veux pas faire des livres juste pour faire des livres. » Son prochain ouvrage, plus

volumineux, sera écrit et illustré par elle. Elle n'en dit pas plus, mais annonce déjà que sa gestation se fera à Lac-Brome.

Après quelques années dans le monde du livre jeunesse, Isabelle Arsenault caresse

également un autre projet — embryonnaire celui-là — de boutique dans l'édifice de la rue Victoria. « J'ai envie de faire d'autres choses en-dehors du format livre, de proposer une vitrine pour nos créations et

celles des autres. On aime le village et on veut s'implanter ici! »

Il est possible de visiter l'exposition du mardi au vendredi de 13h à 17h et une heure avant chaque spectacle.

Être vu...
Et bien voir

CENTRE VISUEL
LISE DUCHESNE, O.O.D.

53 Drummond, Granby 450 777-3372

www.centrevisuelliseduchesne.ca

UNE EXPOSITION À CIEL OUVERT POUR LES CINQ ANS D'ADÉLARD

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

Il y a déjà cinq ans que le centre d'art Adélarde a fait son nid dans le village de Frelighsburg. Depuis son ouverture en 2019, l'endroit a accueilli des résidences d'artistes professionnels, des activités de médiation culturelle, des expositions... Pour souligner cet anniversaire, l'organisme convie le public à *Points de rencontres*, une exposition/parcours en plein air dans des espaces publics de Frelighsburg, Dunham, Stanbridge-East et Saint-Armand.

Au cœur de cette expo, qui se tient du 20 mai au 19 novembre, la commissaire Sylvie Lacerte a réuni 16 artistes québécois qui ont séjourné chez Adélarde au cours des cinq dernières années. Du travail d'Émilie Bernard, Manuel Díaz, Andrée-Anne Dupuis-Bourret, Maria Ezcurra, Michel Huneault, Emmanuelle Jacques, Nicolas Laverdière, Jean-Michel Leclerc, Alain Lefort, Yen-Chao Lin, Jacinthe Loranger, Anna Jane McIntyre, Valérie Potvin, Giorgja Volpe, Aïda Vosoughi, Loren Williams, elle a retenu 16 œuvres significatives de leur passage dans la région.

Celles-ci ont été transposées en autant de panneaux de grand format qui composent ce circuit



L'une des 16 œuvres qui ponctuent le parcours, celle d'Alain Lefort installée en bordure de la rivière aux Brochets à Frelighsburg. — FOURNIE

artistique qu'on peut découvrir à pied à Frelighsburg ou en voiture, si on étend la visite aux trois autres municipalités voisines. « C'est un beau parcours, un peu comme une chasse aux trésors », laisse entendre Mme Lacerte.

Photo, dessin, peinture, collage, sculpture... de nombreux médiums sont en vedette dans *Points de rencontres*, bien que ce ne soit pas les œuvres originales, mais plutôt des

reproductions photographiques mieux adaptées aux éléments extérieurs. Ces panneaux sont parfois apposés sur des bâtiments, parfois installés directement sur des sites d'intérêt comme un bord de cours d'eau, un terrain de baseball ou un vignoble, entre autres.

Pas de thématique ici. « Chaque artiste avait sa propre thématique, mais plusieurs ont évoqué la frontière, le paysage et la nature. Même

s'ils ne se sont jamais rencontrés durant leur résidence, on voit des points communs. Il faut dire qu'ils sont tous allés à la rencontre des communautés pour tisser des liens avec les gens. Cette exposition, c'est comme une cartographie géographique des quatre villages, mais humaine aussi, ajoute Sylvie Lacerte. C'est fascinant de voir comment ils se sont approprié notre territoire. »

Le départ du parcours est fixé chez Adélarde, au 23 Principale à Frelighsburg. C'est là que les visiteurs pourront se procurer le plan pour partir à la découverte des 16 créations. Chacune d'elles sera accompagnée d'une fiche informative et d'un code QR pour en savoir davantage sur l'œuvre et sur l'artiste.

La grange d'Adélarde est ouverte le samedi et le dimanche de 10h à 17h.

PROGRAMMATION ANNUELLE

En marge de l'exposition *Points de rencontres*, Adélarde tiendra également plusieurs activités toute l'année. En plus d'ateliers créatifs avec les jeunes et les organismes communautaires de la région, le centre d'art organisera notamment une projection-performance de *L'aube du solstice* d'Alain Lefort le 21 juin prochain.

Jusqu'au 25 juin, la grange accueille par ailleurs l'artiste en résidence Milutin Gubash. Ce séjour lui permettra de créer une œuvre vidéo mettant à l'avant-plan des citoyens du coin qui revalorisent des objets désuets et des rebuts. Cette vidéo sera ensuite intégrée à une installation immersive présentée plus tard.



La commissaire de l'exposition, Sylvie Lacerte — LÉA MARTIN

Venez voir
notre collection
de courtepintes

Lingerie Plus Design

19 Principale, Granby • 450 991-0600



Bernard Pelchat (à gauche), auteur du roman *Ah, ces divas!*, en compagnie de l'illustrateur Bernard Duchesne. — LE SOLEIL, YAN DOUBLET

BERNARD PELCHAT

DRÔLES D'HISTOIRES DE DIVAS

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

Un jour, de passage à Québec, une cantatrice new-yorkaise circule en ville dans une limousine mise à sa disposition par la production. Il fait trop chaud à son goût dans le véhicule. N'importe qui aurait demandé au chauffeur de rafraîchir l'habitacle. Au lieu de cela, la femme téléphone à son agent, à New York, pour que lui-même en fasse la demande à celui assis juste devant elle...

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Témoign privilégié des arts de la scène à Québec pendant plus de 50 ans (dont dix dans le monde de l'opéra), Bernard Pelchat en a vu et entendu des vertes et des pas mûres comme celle-ci au sujet de divas qui, comme il le dit si bien lui-même, ont le seul défaut d'être des... divas, avec toutes les histoires savoureuses

qui viennent parfois avec leur statut.

Plutôt que de garder ces « histoires de coulisses » pour lui et son entourage, le cofondateur du Festival d'été a choisi d'en faire la toile de fond de son roman *Ah, ces divas!*, où il s'amuse à recréer sous le signe de la légèreté un opéra fictif baptisé *Il Rama-da*, produit par la compagnie Kébéckopéra, avec des personnages aux noms inspirés des notes de la gamme, comme la soprano Lalala et le ténor Rémi-do. Toute ressemblance avec des personnes ayant déjà existé n'est pas fortuite ni le fruit du hasard, tient-il à préciser.

Entre les personnages, il règne en ce soir de générale une tension à couper au couteau. Les accidents de parcours s'accumulent. Des histoires invraisemblables, parfois grossières jusqu'à la caricature, mais qui sont réellement survenues, pimentent la répétition. Comme cette chanteuse d'opéra qui voit sa traîne

s'accrocher lors de sa sortie de scène. « Elle a compris qu'il ne fallait pas qu'elle sorte, rigole Bernard Pelchat. Heureusement pour elle, c'était la fin de la scène. La régie a fait un fondu au noir. »

Comme il l'écrit si bien, « il est facile d'imaginer que tout ce qui devait arriver ne s'y produit pas toujours, et que tout ce qui s'y produit n'est pas toujours ce qui devrait arriver ».

Autre exemple, ces artistes qui ont longuement hésité à se produire lorsque les premiers effluves de fumée artificielle ont fait leur apparition dans les représentations. La crainte d'abîmer leurs cordes vocales était plus forte que tout.

« Toutes les anecdotes sont rassemblées dans un même contexte, mais elles ne sont pas toutes arrivées dans le domaine de l'opéra, poursuit Bernard Pelchat en entrevue au *Soleil*. J'ai glissé aussi beaucoup de références à l'histoire de l'opéra à Québec. »

À COMPTE D'AUTEUR

Pour illustrer son ouvrage, l'auteur a fait appel à son vieil ami et finissant en scénographie au Conservatoire d'art dramatique de Québec, Bernard Duchesne, un autre qui roule lui aussi sa bosse dans le monde artistique de Québec depuis belle lurette. Son coup de crayon renvoie à celui du carnettiste qui travaille rapidement. L'effet en est que plus réussi, comme si les personnages et leur environnement avaient été saisis sur le vif.

Ah, ces divas! est le septième ouvrage que Bernard Pelchat édite à compte d'auteur depuis 1996. « Tout ce que j'ai publié, je l'ai soumis avant à des éditeurs. J'ai essayé une collection de refus. Il faut être drôlement solide. Celui-là, c'est le dernier, mais je ne l'ai proposé à personne. »

Une dernière anecdote de divas pour la route ? Elle est moins drôle celle-là. Une chanteuse de l'ex-URSS avait fait défection en Occident, raconte l'auteur. Elle est débarquée dans un restaurant parisien avec 40 000 \$ dans un sac à main qu'elle a malencontreusement oublié sur place. « Lorsqu'elle s'est empressée de téléphoner à l'établissement, son sac à main avait été retrouvé, mais l'argent avait disparu. »

À ce sujet, ne cherchez pas à connaître le nom de cette cantatrice. Par respect, Bernard refuse de dévoiler son identité. Pas plus que celle qui a eu des chaleurs dans sa limousine et qui ne se déplaçait jamais sans une imposante suite personnelle et une garde-robe élaborée pour ne jamais avoir à porter deux fois les mêmes tenues pendant son séjour.

fourrures

Denis Hivon inc.

VENEZ DÉCOUVRIR NOTRE NOUVELLE
COLLECTION PRINTEMPS

**SERVICE D'ENTREPOSAGE
DE MANTEAUX DE
FOURRURES ET AUTRES**

Réservez dès maintenant!

Voûte réfrigérée,
la seule en région!

69, rue Drummond, Granby | 450 372-3434
www.denishivonfourrures.com

MARC-ANTOINE CÔTÉ

Le Quotidien

Pas de reprises ni de chansons en anglais cette fois. *Vivante*, le deuxième album de Jeanick Fournier en est un qui la dévoile entièrement. Elle y chante, en français et sur des compositions originales, de grands morceaux de sa vie, depuis son adolescence à son envolée artistique, en passant par toutes ces épreuves traversées entre les deux.

Le processus fut pour le moins enrichissant, confie-t-elle. À Los Angeles, où elle participait au spécial *All-Stars* de l'émission *America's Got Talent* en janvier dernier, elle s'est mise à réfléchir, en compagnie de son directeur artistique chez Universal Music Canada, à ce qu'elle avait envie de raconter pour la suite.

« L'histoire des enfants, celle de l'adolescente toujours un peu en confrontation avec son père, la fille qui se cherchait un peu plus, les relations passées, les victoires, le cheminement que j'ai fait avec moi-même », énumère la principale intéressée, chez qui l'émotion remonte à la simple évocation des grands chapitres de sa vie.

Le fruit de cette réflexion, au fil de laquelle se traçaient aussi les limites de ce qu'elle était prête à aborder en musique, allait ensuite se retrouver entre les mains de douze auteurs-compositeurs qui, au terme d'un « camp d'écriture », sont arrivés avec 25 chansons racontant Jeanick Fournier mieux qu'elle n'aurait pu le faire elle-même, avoue la chanteuse en riant.

La « boîte de Kleenex » n'était jamais bien loin d'ailleurs, rigolote-t-elle, lorsqu'est venu le temps de s'asseoir en studio pour prêter une oreille attentive à ces 25 propositions et éventuellement choisir.

Les mouchoirs ont notamment été nécessaires pour accueillir la chanson *Pour Sandra*, inspirée par sa sœur, décédée il y a six ans maintenant.

« J'ai commencé avec ça en studio. Je voulais mourir, se souvient-elle. Il y a une autrice-compositrice dans le groupe qui a été touchée quand j'ai parlé de ça. C'est une belle histoire, un bel hommage à ma sœur. »

En fait, les neuf chansons retenues de ce camp d'écriture, à l'instar des trois autres qui complètent l'album, sont toutes « de belles histoires », à travers lesquelles les proches de l'artiste la reconnaîtront, pendant que le public apprendra à la connaître un peu plus.

BIEN EN VIE

Et, bien que touchant à certains détours, *Vivante* est un album qui porte bien son nom. D'abord



Un concert de lancement s'est déjà déroulé la semaine dernière à Saguenay. — LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

JEANICK FOURNIER

UN ALBUM POUR SE DÉVOILER



Le deuxième album de Jeanick Fournier, *Vivante*, a été lancé officiellement ce vendredi. — LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

parce que c'est le qualificatif qui résume le mieux l'état d'esprit de Jeanick Fournier en ce moment, elle qui mord à pleines dents

dans une vie dont elle ne pouvait que rêver autrefois. Puis parce que la musique qui porte ses histoires sur l'opus en est une

des plus entraînantes, tantôt pop, tantôt funk.

« Ils me posaient des questions sur ce que j'aime vraiment, ce que j'aime comme style de musique. Moi, j'aimais les discos, les *Ring My Bell*, des *tounes* de même. Alors c'était ça. Je voulais toujours aussi aller chercher la profondeur, jouer plus avec ma voix aussi, mais avec des rythmes vivants. Je suis vivante ! »

La sortie du deuxième album de Jeanick Fournier survient un an, quasi jour pour jour, après sa victoire à *Canada's Got Talent*. Si sa vie a bien changé depuis — comme ses vêtements, ajoutet-elle en riant —, la principale intéressée est restée la même.

« Je commence à décanter un peu, à réaliser certaines choses, mais toutes les fois que mes enfants refont jouer le *golden buzzer*, je crie encore dans la maison, et je me dis : ça ne se peut pas que ce soit moi ! »

« L'an passé, l'adrénaline n'arrêtait pas. Mais là, j'ai le temps. Et j'ai choisi de cibler des moments

pour me déposer plus souvent, pour être encore une meilleure maman à la maison aussi », souligne-t-elle.

Avant de partir en tournée aux quatre coins du Québec en septembre, Jeanick Fournier sera en spectacle chez elle pour la Traversée internationale du lac Saint-Jean et le Festival des rythmes du monde.

Elle sera de passage au Palace de Granby le 7 octobre 2023 à 20h.

JEANICK FOURNIER
Vivante

POP FRANCO
Universal Music Canada



SHOW DE LA RENTRÉE D'ACTON VALE

PLUS GROS
QUE JAMAIS

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

Pas moins de 18 artistes et/ou groupes passeront par Acton Vale du 17 au 19 août dans le cadre du 15^e anniversaire du Show de la rentrée Desjardins. Il s'agira du plus gros week-end de l'histoire du festival, selon l'organisateur.

Reconnu depuis sa création pour son penchant résolument rock, l'événement se diversifie cette année, en s'ouvrant à divers styles musicaux. « Il y a plusieurs têtes d'affiche toute la fin de semaine, mais cette année, on est dans toutes sortes d'horizons », fait remarquer Patrick Lespérance.

Pour la première fois, le public pourra ainsi vibrer au son du country rock le jeudi avec la Valoise Nadia Waltz et le populaire

Matt Lang. Le vendredi soir sera consacré au folk rock, au son du Chris Chelios Band en hommage à Bob Bissonnette, des Trois accords et du Québec Redneck Bluegrass Project, tandis que la journée du samedi offrira « un mélange de tout », indique le promoteur, en nommant Sara Dufour, le groupe Salebarbes — « On a la chance d'être l'un des seuls festivals à les avoir cet été », précise-t-il —, et la nuée d'artistes qui participeront au grand spectacle du 15^e anniversaire. À 22 h 30 ce soir-là monteront en effet sur scène Rick Hugues, Laurence Jalbert, France D'Amour, Lulu Hugues, Éléonore Lagacé, Gabriella, Tommy Demers et Brian Tyler.

Tout ce beau monde se produira au parc Donald-Martin sous un vaste chapiteau pouvant abriter 5000 personnes à la fois. Des artistes de cirque et des

chansonniers viendront également agrémenter la programmation.

Soucieuse d'attirer les familles et d'être le plus accessible possible, l'organisation proposera cette année une offre de restauration bonifiée, l'accès libre aux enfants de 12 ans et moins, des emplacements de camping à proximité du site, des navettes gratuites et des tarifs avantageux. Disponibles en prévente jusqu'au 31 juillet, les passeports ne coûtent présentement qu'une trentaine de dollars.

« On a poussé plus loin la note en matière d'expérience public et d'infrastructures. On veut demeurer dans les festivals incontournables de l'été », affirme M. Lespérance.

L'an dernier, le Show de la rentrée a connu un week-end record avec près de 22 000 visiteurs.

Tous les détails de la programmation apparaissent sur le site www.leshowdelarentree.com



Le groupe Salebarbes sera en spectacle le vendredi soir.

1^{ER} GALA RECONNAISSANCEVous faites
une différence

dans l'inclusion des gens
vivant avec un handicap?



PRIX
PAPILLONS

COPHAN
Ensemble pour l'inclusion



Soumettez une
candidature ici

DERNIÈRE CHANCE

PARTENAIRE MÉDIAS

LES COOPS
DE L'INFORMATION

AMI
télé

Secrétariat à l'action
communautaire
autonome
et aux initiatives
sociales
Québec

Office des personnes
handicapées
Québec



Ensemble pour l'inclusion à l'occasion de la 1^{ère} soirée gala des prix Papillons organisés par la COPHAN.

FLORAMAMA

LES SECRETS DES FLEURS



ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

Chloé Roy rêvait depuis longtemps d'un livre dans lequel elle partagerait ses vastes connaissances sur la culture des fleurs, autant que sa passion pour la beauté. En publiant *Floramama*, la fondatrice de la ferme florale du même nom nous arrive avec un guide technique, mais à portée du grand public.

La fermière de Frelighsburg avait en effet ce projet à l'esprit depuis le jour où un monsieur en visite lui avait glissé sa carte de visite, en lui suggérant l'idée de publier un livre. « Ça été comme une illumination ! Quand j'ai lancé ma ferme, je n'arrivais pas à trouver ce genre de livre, avec toutes ces informations mises ensemble, page après page. Ça n'existait pas... surtout en français. J'ai voulu l'écrire en intégrant des informations très précises sur la culture, avec comme défi d'adoucir le tout avec des images. Grâce aux photos, on peut respirer entre deux pages. C'est moins lourd », fait-elle remarquer.

« Je voulais absolument partager ce que nous avons réussi à mettre en place chez Floramama. C'était important pour moi de vulgariser, que ce soit précis et logique, pour que les gens comprennent comment la culture des



Avec beaucoup de générosité, la floricultrice raconte son histoire et donne de nombreux conseils horticoles et trucs d'affaires pour inspirer de futurs entrepreneurs. — STÉPHANE COCKE

RBQ 1301-9328-35

**CLIMATISATION
VENTILATION
CHAUFFAGE**

PROFITEZ DES SUBVENTIONS !

1 888 537-7646 | leprohon.com

Financement disponible **SNAP**
FINANCEMENT RÉSIDUEL

FUJITSU



leprohon
Maître ès Celsius

Sherbrooke | Granby | Saint-Hyacinthe



leurs fonctionne, qu'ils aient un sentiment d'émerveillement.»

Avec une grande générosité, la floricultrice y livre son histoire, ses conseils horticoles, ses trucs de démarrage et de mise en marché, allant même jusqu'à dévoiler des chiffres sur sa propre entreprise.

Des diverses catégories de fleurs aux techniques de semis, en passant par la planification saisonnière et la gestion des récoltes, l'adepte du «slow flower» ratisse large, distribuant ses secrets dans l'espoir d'aider d'autres entrepreneurs à réussir leur projet.

Car Chloé Roy ne craint pas la compétition, au contraire. «Je trouve génial de voir l'augmentation du nombre de fermes florales au Québec. Plus il y a de fleurs, mieux le monde se porte. Il y a une cinquantaine de petits projets assez bien distribués à travers la province. Ce sont surtout des femmes qui se font un revenu d'appoint pour l'été», constate-t-elle.

Bon, les amoureux de fleurs ne se retrouveront peut-être pas dans l'entièreté de l'ouvrage. L'autrice en est bien consciente. Mais elle assure que M. et M^{me} Tout-le-Monde peuvent aussi y trouver leur compte. «Toutes nos techniques de culture sont applicables à un jardin de 5 mètres carrés. On peut faire ça dans sa cour. Ce sont des trucs de pro accessibles à tous», lance celle qui a raté deux saisons aux champs pour se consacrer à l'écriture de son livre.

«Le plus difficile, ça été de ne pas être avec mon équipe. J'ai été un peu étrangère à ce qui se passait à la ferme et ce n'est pas facile de revenir. J'ai oublié des choses!» rigole-t-elle.

LA BEAUTÉ À L'ÉTAT PUR

Et parce que fleurs et beauté vont immanquablement de pair, Chloé Roy répète qu'elle tenait à enjoliver la théorie par de multiples — et magnifiques — photographies. «C'était important pour moi de bien illustrer ce dont je parlais. On fait des fleurs, alors les gens veulent les voir!»

Sur ce point, les lecteurs ne sont pas en reste. Plusieurs clichés du conjoint de Chloé, Stéphane Cocke, ont été croqués au fil des ans, d'autres spécifiquement pour illustrer *Floramama*.

Parmi les chapitres particulièrement charmants, celui de la confection des bouquets en met d'ailleurs plein la vue. Surtout que la signature artistique de Chloé Roy est empreinte de douceur, de nuances et de couleurs pastels.

Difficile de croire qu'elle n'avait jamais acheté de fleurs avant de démarrer la ferme Floramama! «Ça ne piquait pas ma curiosité, mais je peux dire que c'est impossible de ne pas ressentir quelque chose devant une fleur ou un champ fleuri. C'est universel. Une fleur, c'est la complexité et la beauté de la nature réunies en une seule et même chose.»

Sa fleur préférée? Question délicate. «Ici, on fait environ 90 %

d'annuelles. J'ai peu de vivaces dans ma vie, mais le pavot a une place spéciale dans mon cœur. C'est une fleur immensément poétique, toute délicate et symbole de l'opposé féminin/masculin.»

Publié par les Éditions Cardinal, *Floramama* est disponible en librairie depuis quelques jours. On peut également lire Chloé Roy dans les pages des Coops de l'information avec qui elle collabore cet été à titre de chroniqueuse horticole.

Forte de son expérience dans la culture des fleurs, Chloé Roy publie le guide *Floramama*. — STÉPHANE COCKE



PLOMBERIE CARIGNAN INC.
Résidentiel | Commercial | Industriel



Inspection par caméra

Nettoyage et débouchage haute pression

Localisation de bris

Drain de fondation

Excavation



Jean-Yves Carignan
www.PlomberieCarignan.com
450.378.7473



Centre Jardinage GRANBY
CENTRE DE VRAC

TERREAU • PAILLIS
PIERRES DÉCORATIVES
ET DE CONSTRUCTION
DALLES DE PATIO
GAZON CULTIVÉ
CÈDRES POUR HAIES

SUR PLACE OU SUR LIVRAISON
DE 8H À 17H

55, rue Bruce, Granby
450 375-6139
www.centrejardinagegranby.com



Cette année, Gallicus fête son quatrième anniversaire. — FACEBOOK

Gallicus, une brasserie à découvrir

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Installée depuis quatre ans dans un petit secteur industriel de Gatineau, la brasserie Gallicus se fait de plus en plus remarquer, pour le plus grand plaisir des amateurs de bières artisanales. Gallicus, c'est l'histoire d'un brasseur-fondateur passionné, qui n'a jamais baissé les bras. Une histoire d'amour entre passion et persévérance.

En 2019, Samy Missaoui lance son projet. Avec son diplôme de brasseur en poche, il ouvre une microbrasserie industrielle dans le but de brasser ses recettes et se lancer à pieds joints dans cet univers. Les premiers mois sont utiles pour tester les machines, ajuster les recettes et prendre de l'expérience. J'ai pour habitude de laisser six mois à une brasserie pour s'installer; après ce délai, l'essence et la philosophie de chaque bière sont ancrées dans l'expertise développée par la brasserie.

En 2023, Samy a fêté le quatrième anniversaire de Gallicus, dont le nom circule de plus en plus dans le milieu. Avec plus de 320 brasseries en activité et

presque 50 permis en attente, il est de plus en plus difficile de se démarquer. Samy a pris ses aises et plusieurs produits se retrouvent dorénavant sur les tablettes des détaillants les plus exigeants, avec un beau taux de roulement. L'expertise de la brasserie est multistylistique. On prend plaisir à goûter les différentes cuvées en canette ou en bouteille. En voici quelques-unes que je vous invite à essayer.

AMALGAME - BIÈRE D'ASSEMBLAGE

Une Imperial Stout assemblée avec une porter. La première a été élevée dans des fûts ayant contenu du rye whisky et la seconde dans des fûts de bourbon. L'assemblage est minutieux, laissant place aux notes épicées du rye et vanillées du bourbon sur des arômes boisés d'affinage. Une bière de fin de repas qui accompagne avec brio un dessert chocolaté.

AURA - VARIATION SUR LA IPA

Autour de l'interprétation d'une New England IPA, la brasserie

propose une gamme de bières au taux d'alcool varié, mais sur une base de houblons identique, sauf indication contraire. L'approche est donc d'offrir une bière houblonnée, au taux d'alcool et au taux de sucre de plus en plus élevés, allant de l'Aura (3,9%) à la Double Aura (7,8%) et à la Triple Aura (10,5%). Un excellent prétexte pour une dégustation analytique entre amis si vous trouvez les trois bières en même temps.

BRUT - LAGER AUX LEVURES DE CHAMPAGNE

Le terme lager est utilisé ici pour la garde à froid de la bière avant son conditionnement, car la levure utilisée est celle du champagne, habituée de transformer une plus grande quantité de sucre que les levures à bière traditionnelles. Le résultat laisse donc place à une bière fine, très peu sucrée, cachant son taux d'alcool et offrant une expérience gustative totalement différente.

PLÉTHORE - ACIDULÉE À LA GOYAVE ROSE ET CASSIS

Style très tendance, les bières sures aux fruits (avec de la purée de fruits) sont recherchées par beaucoup de consommateurs. Se voulant une bière anniversaire, elle devient dorénavant une bière régulière dans le portefeuille de la brasserie. On y retrouve de belles notes fruitées, sur un corps suret, donc pas du tout sucré.

Le maître Mojito

MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

En effectuant la revue de mes chroniques des trois dernières années, je me suis rendu compte que nous avons rarement jaser ensemble d'un des maîtres incontestés de l'été : le mojito (eh oui, cela fait désormais un peu plus de trois ans que j'ai l'immense privilège de vous proposer, chaque semaine, mes idées cocktails!).

Qu'à cela ne tienne, j'arrive en force cette semaine avec un mojito aux fraises, une star dont la ligne d'adorateurs s'allonge d'année en année.

Il existe quelque chose de puissant dans cet alliage de rhum, de menthe, de lime et de fraise. Ce cocktail éveille des images, des souvenirs, des moments doux.

Il évoque des célébrations en bord de mer, des rires et des couchers de soleil qui n'en finissent plus.

Le mojito est aussi un cocktail facile à rater. La menthe est en effet très fragile, et elle est souvent trop pilée. Combiné aux quartiers de lime que l'on pile, cela dégage des huiles amères dont on se passerait bien pour un cocktail aussi rafraîchissant.

Je vous conseille donc de taper la menthe plutôt que de la piler, de presser le jus de lime avec un presse-agrumes plutôt que d'extraire ses huiles au pilon, et d'utiliser un sirop de fraise plutôt que des fraises fraîches afin de ne pas bloquer votre paille aux deux secondes avec des morceaux de menthe et de fraises.

Ce cocktail est sans contredit la meilleure façon de remercier le soleil de revenir parmi nous pour quelques mois!

Santé!

Mojito aux fraises

INGRÉDIENTS

- 1 oz (30 ml) de rhum blanc
- 1/2 oz (15 ml) de sirop de fraise Monsieur Cocktail
- 1/2 oz (15 ml) de jus de lime frais
- 8 feuilles de menthe fraîche
- 2 oz (60 ml) d'eau pétillante
- Menthe fraîche (pour décorer)

PRÉPARATION

1 Taper les feuilles de menthe dans le creux de la main et les ajouter au fond d'un verre haut.

2 Ajouter le reste des ingrédients, sauf l'eau pétillante, et remplir de glace.

3 Mélanger à la baguette ou à la cuillère de bar jusqu'à ce que vos doigts soient froids.

4 Compléter avec l'eau pétillante.

5 Décorer d'un bouquet de menthe fraîche.



TRANSPORTEURS AÉRIENS À BAS PRIX

AVANTAGEUX OU
POUDRE AUX YEUX?VOYAGEUR
AVERTI

PHILIPPE CHABOT
pchabot@lesoleil.com

Récemment, des compagnies aériennes canadiennes à bas prix ont fait les manchettes en offrant des vols à une soixantaine de dollars seulement. Sur papier, c'est une véritable aubaine pour visiter les Prairies ou même l'Ouest canadien. Mais avec un peu de recul et de recherche, y a-t-il réellement une différence avec les autres lignes aériennes du pays ou est-ce de la poudre aux yeux?

Sur Facebook et autres réseaux sociaux, j'ai vu plusieurs articles et annonces pour des vols vers d'autres provinces à un prix ridiculement bas pour le marché canadien. «Visiter l'Ouest pour 69 \$», affluait sur mon fil social.

Un vol aller à 69 \$ est une aubaine au Canada alors qu'en Europe, par exemple, c'est un lundi comme les autres. Après un simple calcul mental, 69 + 69, j'ai réalisé que je pouvais me rendre à Calgary pour moins de 140 \$. Une aubaine!

SI SEULEMENT
J'AVAIS RAISON...

Après avoir navigué sur le site de la compagnie aérienne à rabais en question, j'ai vite réalisé que des vols à 69 \$, il n'y en avait pas beaucoup. Deux pour être précis. Bon, ça change les plans.

Les autres vols sont à plus d'une centaine de dollars pour un aller. L'aubaine de tout à l'heure semble beaucoup moins rose tout à coup.

Je fais un autre calcul mental afin de me donner une petite idée du coût d'un vol aller-retour. C'était un peu plus difficile cette fois-ci étant donné que les chiffres étaient plus élevés. Résultat: ouf, ce n'est pas donné.

C'est alors que je me demande si les compagnies aériennes, soi-disant à bas prix, sont réellement plus avantageuses que les autres.

J'ai fait une comparaison pour vous.



Voyager avec Flair Airlines est peu coûteux. Cette compagnie aérienne offre les meilleurs prix, que ce soit avec ou sans bagage. — ARCHIVES FLAIR AIRLINES

PETIT COMPARATIF

Pour l'exercice, cinq compagnies aériennes canadiennes ont été mises à l'épreuve. Lynx Air est tout de même nouveau dans le terrain de jeu aérien du pays. Cette compagnie de Calgary offre, pour l'instant, un service à l'aéroport de Montréal seulement.

De plus, à partir de la métropole, seulement trois destinations

sont offertes, soit Calgary, Vancouver et Saint John's. Lynx Air s'affiche comme une entreprise aérienne à bas prix dans les mêmes eaux que Flair Airlines, une autre compagnie albertaine réputée pour des vols pas chers. De l'autre côté, on retrouve les concurrents WestJet, Air Transat et Air Canada.

Après une brève analyse des chiffres, une conclusion saute aux yeux : voyager avec Flair

Airlines est peu coûteux. Cette compagnie aérienne offre les meilleurs prix, que ce soit avec bagage ou sans bagage.

Inversement, les vols de Lynx Air coûtent étonnamment cher, surtout avec les bagages... Si l'on veut vraiment profiter des très bas prix, il faut voyager avec un sac qui se glisse sous le banc. En ajoutant le bagage de cabine ou en soute, le coût du billet gonfle énormément. Avec un

aller-retour à plus de 1000 \$, on est bien loin de la promotion à 69 \$ de Lynx Air qui a fait le tour du Web.

Chez les autres transporteurs aériens, Air Transat a de bons prix, qui rivalisent même, à l'occasion, avec ceux de Flair Airlines. Du côté de WestJet et Air Canada, les vols sont un peu plus dispendieux, quoique quelques billets permettent de voyager à faible coût.

En somme, les lignes aériennes à rabais offrent des billets à bon prix dans la plupart des cas. Par contre, leurs vols à moins de 80 \$ sont davantage un coup de publicité qu'une réalité.

FLEXIBILITÉ,
OPPORTUNISME
ET PATIENCE

Un vol à 69 \$, c'est pratiquement un trèfle à quatre feuilles : ça existe, mais bonne chance pour en trouver. C'est une offre temporaire sur laquelle il faut sauter si l'opportunité se présente.

Cependant, pour en profiter, il faut être flexible, tant pour la date de départ que pour le retour. D'autant plus que Lynx Air n'offre pas des vols quotidiens, il faut être prêt à ajouter ou sacrifier une journée.

Ça demande également du temps, beaucoup de temps. Une visite régulière des différents sites Web est de mise pour trouver le meilleur prix, car le coût des billets varie pratiquement toutes les heures. Une fois que l'on quitte le site Web, les entreprises se réservent aussi le droit de modifier le prix. Soyez vigilants!

COÛT D'UN VOL ALLER-RETOUR SANS ESCALE ENTRE CALGARY ET MONTRÉAL*

AVEC BAGAGE DE CABINE ET EN SOUTE	LYNX AIR	FLAIR AIRLINES	WESTJET	AIR TRANSAT	AIR CANADA
18 au 25 juin	737,46 \$	477,64 \$	532,58 \$	430,24 \$	703,89 \$
4 au 12 août	1074,52 \$	382,89 \$	931,40 \$	563,47 \$	930,39 \$
1^{er} au 8 octobre	600,82 \$	435,73 \$	900,50 \$	609,46 \$	488,89 \$
SANS BAGAGE ET SANS MODIFICATION	LYNX AIR	FLAIR AIRLINES	WESTJET	AIR TRANSAT	AIR CANADA
18 au 25 juin	369,68 \$	242,97 \$	338,27 \$	361,26 \$	533,73 \$
4 au 12 août	706,64 \$	192,03 \$	587,76 \$	507,28 \$	745,43 \$
1^{er} au 8 octobre	232,94 \$	244,87 \$	522,23 \$	494,50 \$	344,02 \$

*Les compagnies ont été comparées sur une base identique. Un vol aller-retour de l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal jusqu'à l'aéroport international de Calgary. La comparaison a été réalisée le 3 mai 2023. Les dates ont été choisies au hasard, sans prendre en considération le prix des vols au préalable.

La Marche / La Course, j'avance

au rythme du Diapason



250 000 fois merci !

Le 7 mai dernier, plus de 400 participants ont marché et couru en soutien à La Fondation Au Diapason. Un montant impressionnant de **250 000\$** a été amassé par la communauté. Une somme indispensable au déploiement de la mission Au Diapason : **offrir gratuitement des soins palliatifs spécialisés et de fin de vie, ainsi que accompagnement psychologique et spirituel aux personnes ayant un pronostic réservé et leurs proches dans le respect, la dignité et la compassion.**

Commanditaires 2023

kdc/one
KNOWLTON

Desjardins
Gestion de patrimoine
Valeurs mobilières
Groupe conseil Johnston Soucy Couture

B
BOUSADA



ISABELLE CHAREST
Députée de Brome-Missisquoi

Waterloo
PARTENAIRE DE VIE



mrc
La Haute-Yamaska
Prospère de nature

ORGANISME
APPUYÉ PAR **Granby**

PROMUTUEL
ASSURANCE
VALLÉE DU ST-LAURENT

AMEUX
PHOTOGRAPHES

Partenaires produits & services 2023

Acoustix
Québec®

CAFÉ
1792

DOMAINE
CHÂTEAU-BROMONT



IGA
extra
Famille Patry Bromont

Cabinet Joseph Inc.
Service Sanitaire Mobile

L'ÉRABLE
au Fil du Temps

ARIELLE
GAGNÉ
MASSOTHÉRAPEUTE

SAMUEL
DUBIN
MASSOTHÉRAPEUTE

Bromont
MONTAGNE D'EXPERIENCES

BROMONT
INSPIRE L'ACTION

Autobus
Granby
inc. **BUS**
BUS

GRUPE LÉO
VIENS